

Le Prince=Baudoin

Le *Prince-Baudoin* est un joli petit bateau de quelques tonnes seulement. Le moindre flot du fleuve le fait osciller doucement.

Il danse dans la tornade. Mais il se moque du vent et de la houle, il n'a pas peur et retombe toujours sur sa quille.

Le voici qui appareille. Il part. Il va à la rencontre du paquebot d'Anvers. Il sera ce soir à Banane et nous reviendra déjà demain.

.....
C'est demain!

Dès une heure de l'après-midi, toutes les jumelles de Boma sont braquées sur le fleuve.

Le ciel est rougi à blanc. L'eau flamboie, pétille de lumière.

Elle aveugle.

Rien encore. Les yeux pleurent, éblouis, mais ne quittent pas l'horizon...

Une fumée!

— *Sélo, sélo!*¹ Le voilà! C'est le *Prince!*

Et la nouvelle se répand de villa en villa.

Déjà, on distingue la coque du petit bateau. On le suit dans tous ses détours; il louvoie dans une polynésie de bancs de sable.

Eh bien, où est-il? Il a disparu.

Mais il reparait. Il a viré, il présente son flanc de tribord.

Soudain, il remet le cap sur Boma. Maintenant, il semble immobile...

Pourtant, il se dépêche et fume tant qu'il peut; mais le courant est fort et l'eau très dure à labourer.

Quatre heures et demie. Il passe devant Shinka. Il lance une aigrette de vapeur. Un instant après, on entend sa petite sirène : il salue le fort.

Hardi là!

Il s'avance, longeant la rive. On aperçoit les hommes de l'équipage.

Il approche. Il approche toujours et le voici enfin qui aborde au milieu des vivats.

— Mais, pourquoi tout ce monde rassemblé sur le quai?

— Comment pourquoi! Est-ce que vous ne voyez pas ces sacs entassés sur le pont du brave petit bateau? Hé, le *Prince-Baudoin* nous apporte le courrier d'Europe!

1. Cri indigène qui annonce l'apparition d'un bateau.